

# DE BEAUX ADOS, PAS FORCÉMENT « TECHNOS »...

par Yvon Côté

## TABLE RONDE RÉUNISSANT DES ÉLÈVES DU SECONDAIRE

« Je voudrais, moi aussi, vous remercier... »

**N**ous sommes aux derniers instants d'une table ronde regroupant dix élèves de deux écoles secondaires, l'école Monseigneur-Parent, de Saint-Hubert, sur la rive sud de Montréal et l'école Havre-Jeunesse, de Sainte-Julienne, dans Lanaudière. Ils sont venus échanger avec nous sur la place qu'occupent les technologies de l'information et de la communication (TIC) dans leur vie. Les représentants de *Vie pédagogique*, déjà impressionnés par la qualité de la participation et l'engagement que ces grands ados ont démontrés tout au long de la séance, achèvent d'être conquis par l'initiative de cette participante... De longs cheveux bruns encadrant un fin visage ovale d'où émerge un sourire espiègle :

« ... car sans vouloir parler au nom du groupe, je trouve que ça a été très enrichissant pour moi aussi... c'est une expérience précieuse pour nous... ».

C'est à peu près dans ces mots que s'est achevée cette rencontre. Nous disons « à peu près », car des difficultés techniques (fallait bien que cela arrive au moment d'une table ronde portant sur les technologies...) ont fait que l'enregistrement sonore des échanges n'a pas été à la hauteur. Ce contretemps nous oblige à vous livrer un compte rendu qui se limite à l'essentiel des idées et des propos recueillis auprès de ces jeunes sur chacune des questions qui leur ont été soumises.

### ILS SONT BEAUX ET BELLES...

Qu'ils ou elles s'affichent en *Progressive Clothing*, en *Ralph Lauren* ou autres vêtements à la mode, qu'elles soient « en nombril » ou non, qu'elles portent leur cellulaire à la ceinture ou qu'ils portent des boucles à l'oreille, ils sont beaux et belles à regarder, beaux et

belles à écouter, beaux et belles à voir aller... Au point que les adultes vieillissants que nous sommes se surprennent à rêver que la relève saura transformer ce monde pas très joli que nous lui léguons... Ils vous regardent droit dans les yeux, attendent patiemment que vous vous manifestiez et lorsque vous le faites, c'est avec attention qu'ils vous écoutent et avec calme qu'ils vous répondent.

Je sais, je sais, les ados d'aujourd'hui ne correspondent pas tous à cette description idyllique... Mais les quatre filles et les six gars qui se trouvaient autour de la table cette journée-là nous ont fait vivre deux heures et demie de ravissement.

D'entrée de jeu, la responsable de *Vie pédagogique* a évoqué la distance temporelle séparant ces ados des adultes aux têtes plus ou moins poivre et sel (et parfois même



ANNIE BLAIS

blanches...) qui allaient les écouter, en énumérant une série de mots qui ont pour les jeunes d'aujourd'hui et pour ceux d'hier une signification fort différente : *câble*, *cellulaire*, *programme*, *virus*, *surf*, etc. Autant de vocables évoquant, pour les uns,

des réalités bien ancrées dans le monde technologique d'aujourd'hui et, pour les autres, des réalités différentes, associées à « leur » temps... Une fois bien posée cette « différenciation » entre eux et nous, il leur a été demandé de nous dire quels étaient leurs **loisirs préférés et quelle place occupait l'ordinateur dans leur vie quotidienne.**

Pour ce qui est des loisirs, que la planche à neige, le ski, le basketball, la bicyclette ou la natation soient des activités régulières pour plusieurs n'a étonné personne; mais que l'ordi – et tout ce qui vient avec – soit, pour les uns, « très important », mais pour certains, constitue une activité parmi d'autres, a constitué la première surprise de la journée, du moins pour certains d'entre nous. Nous nous serions attendus, jeunesse oblige, à ce que nos interlocuteurs fassent grand état de la nécessité et de l'utilité de toute cette quincaillerie. Mais c'est bien posément et sans remords aucuns (!...) qu'ils ont, comme ça, déclaré : « *La compétition sportive me laisse peu de temps pour ce genre de choses...* ». Ou encore : « *Les TIC, c'est une affaire d'école, ce n'est pas un outil quotidien pour moi.* »

En fait, pour plusieurs de ces ados, les TIC, si on y a accès à la maison ou à l'école, c'est tant mieux : ça peut être utile et amusant; mais bon, si on ne peut les utiliser parce qu'on n'a pas d'ordi sous la main, c'est « d' valeur », mais ce n'est pas un drame... Et lorsqu'on pianote sur un appareil, c'est souvent pour les usages les plus connus et les plus faciles : un peu de traitement de texte, un peu de recherche dans Internet, une tentative ou deux de présentation « PowerPoint » et beaucoup de clavardage et d'écoute de musique. On n'a pas l'impression,

sauf pour deux ou trois d'entre eux, qu'ils ont une bonne idée de l'ampleur que revêt la révolution technologique et des immenses possibilités qui en découlent. Non plus, d'ailleurs, qu'ils entendent le revers de la médaille : les pièges et



EDMOND-CLAUDE GARCIA-PELLETIER

désillusions que ce raz de marée peut charrier avec lui. Loin de nous l'idée de les en blâmer : comme au temps de Gutenberg et de son machin à imprimer, nous sommes toutes et tous plus ou moins conscients des bouleversements présents et à venir découlant de la révolution numérique en cours.

Ce qui donne lieu à certains paradoxes. Ainsi, en ce qui concerne les jeunes, ils sont suffisamment *cool* pour ne pas s'emballer trop vite et se mettre à croire que les TIC vont tout régler, ce qui serait bien sûr une grave illusion, mais par ailleurs, ils n'entendent pas très bien tout ce que la révolution des TIC est en mesure de leur apporter, ce qui pourrait aussi se révéler une carence à la longue. Autrement dit, une partie de la réalité semble leur échapper...

Photo : Denis Garon

Se doutent-ils, par exemple, que l'école, telle qu'ils la connaissent (et que, souvent, ils n'apprécient guère...) pourrait disparaître au profit d'institutions virtuelles?... Que cela est déjà amorcé dans différents pays? Que seulement aux États-Unis, par exemple, il y a près de 200 de ces écoles virtuelles au primaire et plus de 400 au secondaire?

Mais n'anticipons pas trop... et voyons ce qu'ils avaient à dire concernant la façon dont elles et ils s'y sont pris pour apprivoiser les TIC.

### OÙ ET COMMENT AVEZ-VOUS APPRIS À VOUS SERVIR DES TIC?

L'apprentissage des TIC s'est effectué pour ces jeunes à peu près également entre la maison et l'école, avec une légère dominance pour cette dernière (au moins deux ou trois d'entre eux n'ont pas d'ordinateur à la maison). Mais, sauf pour deux élèves, que cela se soit passé à la maison ou à l'école, la présence d'un adulte aidant a été déterminante. Que cet adulte ait été le père ou la mère, un oncle ou un enseignant, son action a servi de catalyseur et, dans bien des cas, l'émule s'est empressé de dépasser



JEAN-SIMON GOUDREAU

Photo: Denis Garon

le maître qui, maintenant, a recours à son ancien élève pour se mettre à jour... Scénario connu.

D'autres, un peu moins nombreux, ont profité des connaissances en la matière de leurs amis et quelques-uns ont largement bénéficié du cours *Initiation à la science informatique* qu'ils ont pu suivre à l'école. Ces derniers sont d'ailleurs parmi celles et ceux pour qui les TIC semblent avoir une grande importance.

Toutes et tous, ou presque, admettent que le « tâtonnement expérimental » (ou le « gossage »...) et l'observation de ceux ou celles « qui savaient » ont été abondamment exploités, soit à deux ou trois, soit à l'occasion d'un cours particulier ou d'un projet scolaire faisant appel aux TIC. Il est même arrivé à certains d'entre eux de « forcer la main », quelque peu, à leur enseignant ou enseignante qui hésitait et qui a finalement cédé de bonne grâce à leurs pressions. Autre scénario connu du milieu scolaire.

### MAÎTRISEZ-VOUS TRÈS BIEN UN ORDI OU AVEZ-VOUS L'IMPRESSON D'AVOIR ENCORE BEAUCOUP DE CHOSES À APPRENDRE?

Ici, nous avons eu droit à notre deuxième surprise... encore une fois, pour certains d'entre nous du moins. Car les réponses données ont varié d'un : « *Je ne ressens pas le besoin d'en apprendre davantage...* », à : « *J'aimerais en apprendre un peu plus... pousser un peu plus loin pour avoir plus de plaisir à utiliser tout ce que cette technologie offre; si j'en ai l'occasion, je suivrai des cours...* » Ce qui, d'un côté, reflète une certaine naïveté et, de l'autre, cette tendance très nette à la consommation « pure et dure » répandue dans notre société et chez les ados particulièrement. Il est ressorti assez clairement, en effet, que pour la majorité de ces jeunes, les TIC et ce qu'ils offrent constituent davantage



GUILLAUME HURTUBISE

Photo: Denis Garon

un bien de consommation courante qu'un outil permettant, notamment, de donner libre cours à son imagination et d'exploiter ses facultés créatrices.

Pour au moins deux de ces élèves, apprendre la programmation constitue un besoin, une obligation même : « *J'aimerais en savoir beaucoup plus: on devait avoir des cours de perfectionnement en programmation et on n'en a pas eu: ça m'a beaucoup déçu...* »

Cela est intrigant dans la mesure où, les plus âgés d'entre nous s'en souviendront, c'est souvent par des cours de programmation « 101 » que s'est faite notre initiation à l'ordinateur dans les années... loin, loin... et que nous étions donc heureux d'en sortir lorsque les appareils sont devenus plus conviviaux d'une part et que, d'autre part, nous nous sommes rendu compte que c'est ce que les ordinateurs nous permettaient de faire qu'il était utile et intéressant d'apprendre et non comment la magie s'opérait... Il est vrai que ce qu'on entend par « programmation » aujourd'hui et qui attire ces jeunes n'a plus rien à voir avec ce qu'on nous présentait alors, mais il demeure que d'aller « voir ce qui se passe dans la machine » – plutôt que de perfectionner sa compé-

tence à l'utiliser – est aussi différent que de démonter une bicyclette pour en connaître le fonctionnement et les rouages au lieu de perfectionner sa technique dans les côtes ou ailleurs.

Pour au moins un élève, cependant, les TIC constituent des outils puissants et leur utilisation suscite chez lui un enthousiasme comparable à celui découlant de la lecture d'un bon livre : « (...) *t'apprends des choses, mais tu veux aller plus loin, en savoir davantage...* »

Et quand, en sous-question, on leur demande : « **L'école vous a-t-elle suffisamment aidés dans votre apprentissage des TIC?** », les réponses, cela va de soi, sont à l'image de leur intérêt pour la chose : si on « aime » les TIC, l'école aurait pu en faire davantage; mais si elles ne sont pas perçues comme essentielles, alors l'école a été à la hauteur des attentes.



STÉFANY LACROIX

Photo: Denis Garon

Ce qui, par ailleurs, est ressorti clairement, c'est que plusieurs de ces jeunes préfèrent que les TIC soient intégrées aux cours et non qu'elles fassent l'objet d'un apprentissage en soi; ils apprécient qu'elles soient associées à des projets, à des activités.

Ainsi, une jeune fille a qualifié de « génial » le fait que des enseignants

leur aient permis, dans des cours optionnels, de choisir des projets qui les aidaient à cheminer dans l'apprentissage de la discipline concernée tout en s'initiant à l'utilisation des TIC. Tous les projets devaient être réalisés en ayant



CÉCILE LAUZON

Photo : Denis Garon

recours aux TIC et l'évaluation du travail des élèves tenait compte de cette exigence. L'élève en question a beaucoup apprécié que l'entraide et la collaboration entre les élèves aient été à l'ordre du jour. Certains ont créé des pages Web, d'autres ont rédigé un roman, d'autres encore ont tracé un portrait mondial du domaine abordé. Les travaux qu'ils ont faits ont été consignés dans leur portfolio personnel.

Un autre élève nous a fait part d'une expérience semblable. Dans un cours de sciences, un enseignant a demandé à ses élèves de choisir un sujet parmi la demi-douzaine qu'il avait proposés et de s'y investir tout au cours d'un semestre. Ici aussi, le recours aux TIC était fortement encouragé. Cela a donné lieu à des réalisations intéressantes et certains de leurs auteurs ont connu la consécration lorsque leurs œuvres ont fait partie de l'expo-sciences de fin d'année.

## UTILISEZ-VOUS LES TIC POUR EFFECTUER VOS TRAVAUX SCOLAIRES?

L'accès à un ordinateur ne leur étant pas toujours possible, certains ont répondu par la négative. D'autres ne le font que lorsque les travaux demandés exigent beaucoup d'écriture. Ils ont alors recours au traitement de texte : « *C'est plus propre, plus présentable...* », « *...et plus lisible pour le prof...* ».

Ici, on a vite compris qu'il ne s'agissait pas tant de faciliter la tâche à l'enseignant que de l'inciter à être généreux dans son évaluation du travail remis...

Qu'arrive-t-il si l'enseignante ou l'enseignant exige un travail manuscrit pour éviter que l'élève se serve des logiciels de correction pour présenter « un beau travail à peu près sans fautes »? Qu'à cela ne tienne, certains n'hésitent pas à taper le texte à l'ordi, à le soumettre à la correction et à le transcrire à la main ensuite...



AMINE MAHMOUDI

Photo : Denis Garon

Mis à part le traitement de texte, le recours aux TIC pour effectuer des travaux scolaires semble se limiter à quelques utilisations de « PowerPoint », lesquelles étonnent parfois le personnel enseignant :

« *Mon prof n'avait jamais vu une telle présentation.* »

À ce sujet, d'ailleurs, plusieurs élèves connaissent déjà la règle de base qui veut qu'on ne surcharge pas chacune des plages d'une telle présentation (ce qu'ignorent beaucoup d'adultes qui ont recours à ce logiciel connu). En outre, les plus hardis vont jusqu'à effectuer quelques démonstrations virtuelles en sciences.

Quand l'un des adultes présents leur a demandé, en corollaire à cette question, si le recours aux TIC leur permettait, parfois, de réfléchir différemment, de planifier un travail, on a senti un certain flottement... Manifestement, ils n'en sont pas encore là dans l'utilisation de ces outils. Une question semblable ayant trait à la possibilité, non seulement de tirer des données d'Internet, mais d'ajouter à la cagnotte, n'a pas non plus suscité beaucoup d'interventions.

De la même manière, quand on leur a demandé : « **Comment les TIC ont-elles influencé votre façon d'apprendre?** », cette question, de nature un peu plus épistémologique ou « méta-cognitive », a été suivie de quelques silences... De toute évidence, cela semble être davantage une préoccupation d'adultes qui ont des responsabilités éducatives. Pour eux, l'aspect fonctionnel des TIC a beaucoup plus d'importance que la valeur intrinsèque de celles-ci. Ils sont « tombés dedans quand ils étaient petits » et leur demander en quoi cela a changé quelque chose à leur vie (ou, ici, à leur façon d'apprendre), revient, à la limite, à leur demander pourquoi ils sont nés à la fin du 20<sup>e</sup> siècle plutôt qu'avant...

On a quand même pu constater que la recherche dans Internet constitue, pour plusieurs d'entre eux, un mode d'apprentissage différent, plus rapide et plus efficace (l'un des élèves présents avait même suivi

deux cours spécifiquement consacrés à la recherche dans Internet). Ils ont également développé certaines habiletés à départager les bonnes et les mauvaises références ou données recueillies dans Internet : « *Ça se voit tout de suite si c'est un amateur qui a déposé un texte dans Internet...* », « *(...) juste par les fautes d'orthographe, des fois, on voit bien...* ».

Une autre élève voit dans Internet des occasions de peaufiner ses apprentissages en chimie, par exemple, en y dénichant des exercices appropriés.



MAXIME PERREAULT

Photo : Denis Garon

## ET LE « COPIER-COLLER », LA HANTISE DES PROFS...

Certains enseignants exigent que tout travail effectué à l'aide d'Internet comprenne une bibliographie exhaustive; d'autres « (...) *apprennent vite quel est le " style " de chacun de leurs élèves...* », de telle sorte qu'ils discernent aisément les « vrais » travaux du plagiat.

## INTERNET, ÇA RECÈLE AUSSI QUELQUES DANGERS, NON?

La plupart des élèves présents ont donné l'impression qu'ils étaient effectivement conscients de certains risques liés à une utilisation inadéquate d'Internet : les « mauvaises » rencontres par le clavardage, la qualité du français menacée par les



Photo : Denis Garon

SONYA ROULEAU

**vous n'aviez plus accès à un ordinateur, qu'est-ce qui vous manquerait le plus?**

Toutes les réponses à cette question ont convergé vers l'eldorado que représentent les TIC à leurs yeux : l'abondance des informations et la rapidité pour y accéder, la satisfaction de trouver ce que l'on cherche et la communication instantanée à l'échelle du globe (un élève a raconté comment il était heureux de pouvoir communiquer rapidement et fréquemment avec des personnes de sa parenté qui vivent à l'étranger).

**COMMENT ENVISAGEZ-VOUS L'AVENIR DES TIC?**

Les premières réponses à cette question annonçaient une vision « genre » *dolce vita*, un nouvel espoir d'une société des loisirs : « *On va pouvoir tout faire... beaucoup s'amuser...* ».

Mais on a vite senti que tous ne partageaient pas nécessairement cette façon d'entrevoir le futur, notamment en ce qui a trait à la vie sociale : « *Avec le chat, les gens*

*auront tendance à s'isoler... », « Parfois, on se retrouve quatre filles ensemble et l'une de nous s'éloigne pour aller " chatter " avec une cinquième!... », « Certains font moins de sport... lisent moins aussi... et il y a des problèmes d'obésité... », « Il y a moins de soupers de famille qu'avant... ». Certaines préoccupations d'ordre économique sont également ressor-*



Photo : Denis Garon

DAVID TELLIER

ties : « *Il va y avoir moins d'emplois; regardez ce qui se passe depuis les guichets automatiques...* ».

Par contre, on a également fait valoir qu'« *avec ou sans portables* », les élèves auront toujours besoin d'encadrement et donc que la présence des enseignants, peut-être davantage dans un rôle d'accompagnateur cependant, sera toujours nécessaire.

Et les adultes ont applaudi... non seulement pour ce cri du cœur, mais pour l'ensemble des échanges que nous avons eus au cours de cette table ronde.

Ah! en passant, savez-vous quel métier veut exercer la brunette au sourire espiègle qui nous a remerciés...? Je vous le donne en mille... Eh oui! vous avez deviné : elle sera enseignante...

**M. Yvon Côté est chargé de dossiers à la Direction des ressources didactiques du ministère de l'Éducation.**

nouveaux codes d'écriture propres au courriel, l'omniprésence de la langue anglaise, etc., mais curieusement, comme nous le verrons plus loin, c'est lorsque nous leur avons demandé comment ils envisageaient l'avenir des TIC en général, que leurs craintes les plus grandes se sont manifestées.

Nous avons également posé la question suivante : « **Si, demain matin,**

## LES TIC À L'ÉCOLE OU « COMMENT LE MONDE A CHANGÉ DEPUIS MA NAISSANCE »

par Clément Laberge

**A**u moment précis où j'allais amorcer la rédaction d'un texte devant faire état de la présence des nouvelles technologies

dans les écoles d'ici et d'ailleurs, afin d'illustrer une réalité qui évolue rapidement, j'ai reçu un courriel inattendu :

*Devant une telle coïncidence, j'ai choisi de répondre prioritairement à mon jeune correspondant. Et c'est ainsi que le dialogue s'engagea.*

**Clément :** C'est avec plaisir que je vais tenter de t'aider, Victorin. Mais beaucoup de choses ont changé depuis dix ans au sujet des technologies dans les écoles. Je ne sais pas trop par où commencer. Alors, avant que je te réponde, est-ce que tu peux m'expliquer pourquoi tu as choisi ce thème?

**Victorin :** C'est surtout parce que je suis curieux. Je trouve ça bizarre

que les adultes trouvent extraordinaire qu'on ait autant d'ordinateurs à l'école alors que moi, je trouve ça juste normal. Surtout que je ne trouve pas que ce sont de très bons ordinateurs.

**Clément :** C'est vrai que c'est un peu étrange. Mais si tu savais tous les efforts que ça nous a demandés d'équiper les écoles d'ordinateurs, peut-être que tu comprendrais un peu mieux.

On a entrepris cette importante opération en 1995. Tu avais un an. Jusqu'à ton entrée à la maternelle, on a investi dans les écoles à peu

De : Victorin Sainte-Marie  
 À : Clément Laberge  
 Sujet : Recherche sur les TIC à l'école  
 Monsieur Laberge,  
 Je m'appelle Victorin, j'ai 10 ans. Je vous écris parce que j'ai besoin de votre aide. À mon école, nous préparons une exposition sur le thème « Comment le monde a changé depuis ma naissance ». Chaque élève a choisi un thème différent. Moi c'est « Les technologies à l'école ». Est-ce que vous pouvez m'aider?  
 Victorin